

BURKINA FASO

L'extraction de l'or et la lutte des femmes pour la survie à Kalsaka



« On nous a promis le bonheur avec l'avènement de la mine, mais la mine nous a rendus plus misérable. »
Awa, femme âgée de 63 ans et résidente de Kalsaka

L'or est extrait partout dans la région de Kalsaka. Les femmes creusent de petits trous d'où elles extraient la terre qu'elles concassent en vue d'obtenir une matière plus fine ou vannent pour garder la matière contenant du minerai.

Ensuite, elles lavent le minerai retenu pour obtenir de l'or qui est vendu par la suite. Ce qui permet aux femmes de subvenir à leurs propres besoins et à ceux de leurs familles. Alternativement, les hommes creusent des trous profonds d'où ils font remonter le minerai à la surface. Ils en donnent aux femmes qui le broient et le mettent dans des sacs qu'elles leur remettent. Tard dans la soirée, en guise de rémunération, les creuseurs donnent un certain nombre de sacs aux femmes qui assurent le broyage. Ces dernières laveront ensuite le minerai pour en extraire de l'or. De toute façon, les femmes se disent satisfaites en ce sens que l'or leur permet de gagner de l'argent.

L'extraction artisanale de l'or a longtemps été une source importante de liquidités pour les membres des 51 villages de la zone de Kalsaka. En 2006, l'entreprise minière Cluff Mining Company est arrivée dans la région et a été remplacée plus tard par Amara Mining qui poursuit aujourd'hui ses opérations d'extraction d'or à grande échelle à Kalsaka. La mise sur pied

de l'exploitation aurifère industrielle a eu comme résultat la disparition de la production agricole et de l'extraction artisanale. En ce qui concerne l'exploitation artisanale, cela est dû notamment au fait que la société minière a chargé une entreprise de sécurité d'interdire aux mineurs artisanaux l'accès au site aurifère. Les agriculteurs expropriés de leurs champs sont insatisfaits de la compensation financière proposée par la société minière qu'ils jugent insuffisante.

Les anciens exploitants des mines artisanales aurifères encore présents à Kalsaka condamnent la brutalité avec laquelle l'interdiction d'accès au site a été imposée. La décision d'interdire l'accès a été prise sans discussion préalable avec les mineurs artisanaux. Par la suite, des mesures compensatoires pour l'indemnisation des pertes subies par la communauté n'ont pas été considérées. Seules les pertes des champs ont été compensées par l'entreprise minière. Il y a un contraste absolu entre les droits accordés par l'Etat à l'entreprise minière exploitant le soussol et ceux accordés à la communauté les agriculteurs et les mineurs artisanaux qui travaillent le sol.

Tandis que la mise sur pied de la mine a beaucoup perturbé la communauté dans son ensemble, les femmes sont les plus touchées..

D'une part, les femmes ont perdu l'accès à la terre sur laquelle elles cultivaient divers biens marchands et de subsistance. D'autre part, elles ont perdu l'accès aux revenus qu'elles tiraient de l'orpaillage.



D'une manière plus détaillée, la grande majorité des femmes de Kalsaka travaillaient dans des champs appartenant aux familles ainsi que sur de petites parcelles de terre individuelles sur lesquelles elles faisaient la culture des légumes et des tubercules. Les deux activités sont complémentaires, la production du champ de famille est destinée à l'élevage et la vente des céréales et la production sur les parcelles individuelle fournit des biens de subsistance pour la famille. Avec l'expropriation des champs et des parcelles de terre pour la mise en place de la mine, un terme a été mis à la production agricole et animalière; ce qui a laissé les femmes démunies de moyens pouvant leur permettre de subvenir aux besoins des familles et de la communauté. Certaines femmes ont pu accéder à de nouvelles parcelles, mais les conditions n'ont pas été propices pour une bonne production.

Mon champ est loin de chez moi et, outre les tâches ménagères quotidiennes, je suis obligée d'effectuer un long trajet à pied. Voilà que je souffre de maux de dos chroniques et je n'ai même pas d'argent pour me faire soigner.

Mariam (30)

Etant une activité complémentaire à la production agricole, l'orpaillage a constitué une source de revenu liquide permettant aux femmes de couvrir les frais scolaires et d'autres dépenses familiales – ce qui a constitué une mesure considérable de l'indépendance financière des femmes. Aujourd'hui, la baisse constante du pouvoir d'achat est la réalité pour les femmes de Kalsaka.

Ils (la société minière) nous ont privés de terres, ils nous interdisent l'orpaillage, et puis mon mari est parti chercher du travail en ville. Je suis seule avec mes cinq enfants et je ne sais plus comment les nourrir."

Fatima (30)

Le petit commerce comme source de revenus est la seule option pour les femmes de Kalsaka aujourd'hui. Peu cependant se sont engagées dans le petit commerce par manque de fonds. Bien que les femmes essaient de se regrouper pour travailler ensemble et générer des revenus, elles sont confrontées à de nombreux obstacles sociaux. Il convient notamment de relever l'analphabétisme et la prise de décision par des familles de leurs maris absents avec lesquelles elles sont obligées de vivre compte tenu des normes traditionnelles et religieuses.

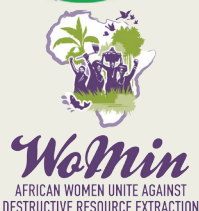
Ce projet a été gracieusement subventionné par les organisations suivantes :

Action Aid Netherlands, Africa Groups of Sweden, CCFD – Terre Solidaire, Dreikonigsaktion, Fastenopfer, Ford Foundation, Heinrich Boll Foundation, Mamacash, Norwegian People's Aid, and Open Society Initiative of Southern Africa.

Pour un rapport intégral (en français), veuillez consulter le site <http://womin.org.za/images/docs/burkina-faso-report.pdf>. Ce projet de recherche est le fruit d'une collaboration entre WoMin et l'Organisation pour le Renforcement des Capacités de Développement (ORCADE)



L'Organisation pour le Renforcement des Capacités de Développement (ORCADE) est une organisation non gouvernementale burkinabé à but non lucratif ayant pour but de traiter les questions économiques et sociales visant à promouvoir le développement. Elle travaille en partenariat avec un certain nombre des coalitions d'ONG du monde. Elle a accompagné les gens de Kalsaka depuis le commencement de l'exploitation minière à grande échelle dans la région en 2008. www.orkade.org



WoMin – L'alliance africaine axée sur le genre et les industries extractives rassemble des organisations non gouvernementales ainsi que des femmes de la base qui résistent à l'extractivisme destructeur, tout en mettant l'accent sur l'exploitation minière, le pétrole et le gaz en Afrique subsaharienne. Mise en place en 2013, WoMin et ses alliées entreprennent des activités de recherche menées par des femmes et organisent des échanges de solidarité, des formations ainsi que des campagnes en vue de promouvoir des modèles de développement visant à assurer la justice en matière de genre, de l'écologie, de l'énergie et du climat. www.womin.org.za